

[Texte]

• 1020

If we look at Canada compared to the other G-7 countries, it is striking that we are second only to the United States in levels of violent crime. If we look over time, we see that crime has risen in most industrialized countries except Japan. Our crime levels, according to police statistics, are not yet as high as in the United States, but they are higher than in other countries of a similar size in Europe.

The effect of these rising crime rates is a major impact on communities. There's a significant decrease in the use of services. People leave central city areas because they want to go to safer areas, and those affluent people are the ones who pay taxes. Multinationals no longer want to invest in cities with high levels of crime. Of course, we spend significant amounts of tax dollars on policing, and our private money goes into private security.

I think it's very important to see the direct links between crime and growing crime rates, high crime rates relative to other countries, and economic development. This is particularly important in the developing world, but in our country we already see the beginnings of people moving from the centre of Toronto to Markham, from the centre of Montreal to the suburbs. They're finding it harder to find low crime areas around Vancouver, but they're moving from the central city area. If this goes on we are going to face major losses of economic opportunity in this country.

I think it's important to get some perspective on what has happened in the crime area. The Canadian government has been very quick to show us that we are number one in the UN. The human development report of the United Nations puts Canada number one. It's a prospering country with a long life expectancy, with many school completions, which are the three items that go into that index. But during the very period when Canada has been moving from a middle-ranking country to number one by those standards, violence in our country has been increasing and we've increasingly recognized that it's not only violence on the streets but violence against women and children in the home that is important.

I think the challenge to your committee and the challenge to Canadians is to find some way of achieving the successes we've achieved in so many other areas in the crime area.

Of course, some of those changes are due to dramatic increases in the availability of goods that people like to steal—increases in numbers of cars and televisions. It's also associated with major changes in family size in a country that has not chosen to provide measures to support and sustain the disadvantaged children in this country. It's also associated with a major change from living in communities, on farms, to living in urban areas, with Canada being one of the most urbanized countries in the industrialized world.

[Traduction]

Si l'on compare le Canada aux autres pays du Groupe des sept, on est frappé par le fait que nous ne sommes dépassés que par les États-Unis pour les crimes violents. Quand on remonte en arrière, on constate que le crime a augmenté dans la plupart des pays industrialisés sauf au Japon. Selon les statistiques de la police, il n'y a pas encore autant de crimes au Canada qu'aux États-Unis, mais il y en a plus ici que dans d'autres pays européens de taille comparable.

Une telle intensification de la criminalité a un effet majeur sur les collectivités. On a de moins en moins recours aux services. Les gens quittent le centre-ville pour aller dans des quartiers plus sûrs, et ce sont les gens nantis, ceux qui versent des impôts. Les multinationales ne veulent plus investir dans les villes où la criminalité est intense. De plus, nous dépensons des sommes importantes pour assurer les services d'ordre, et les particuliers dépensent aussi à leur tour pour s'assurer des services privés.

Je pense qu'il est capital de comprendre les liens directs qui existent entre la criminalité et l'intensification de cette dernière, le grand nombre de crimes que nous connaissons ici par rapport aux autres pays, et le développement économique. Cela est particulièrement vrai dans les pays en développement, mais chez nous, on constate déjà que les gens quittent le centre de Toronto pour aller à Markham, le centre de Montréal pour aller dans les banlieues. Dans la région de Vancouver, il est de plus en plus difficile de trouver des quartiers où il y a peu de crimes, mais on s'éloigne du centre-ville. Si cette situation persiste, le Canada va connaître d'importantes pertes de débouchés économiques.

Je pense qu'il importe de comprendre ce qui s'est produit du côté de la criminalité. Le gouvernement canadien n'a pas tardé à faire remarquer à tout le monde que les Nations Unies avaient reconnu notre pays au premier rang, notamment dans un rapport sur le développement humain. Notre pays prospère, l'espérance de vie y est longue et ses citoyens sont nombreux à obtenir des diplômes: ce sont là trois éléments qui interviennent dans l'indice. Toutefois, au cours de la période même où le Canada grimpeait l'échelle pour atteindre la première place suivant ces normes-là, la violence ici augmentait et on est devenu de plus en plus conscient qu'il ne s'agit pas seulement de violence dans les rues mais de violence contre les femmes et les enfants dans les foyers.

Je pense que le défi qui se pose à votre comité et à tous les Canadiens est de trouver le moyen d'obtenir dans le domaine de la criminalité les mêmes succès que nous avons obtenus dans d'autres secteurs.

Il est vrai que cette évolution s'explique en partie par la multiplication spectaculaire des biens qui attirent les voleurs—l'augmentation du nombre de voitures et de téléviseurs. Cette évolution s'explique aussi par la fluctuation considérable de la taille des familles dans un pays qui n'a pas choisi de mettre en place des mesures permettant de veiller aux besoins des enfants moins nantis. On trouve une autre explication dans la transformation du mode de vie, les gens ayant quitté les collectivités et les fermes pour s'installer dans les régions urbaines; c'est ainsi que le Canada est devenu l'un des pays les plus urbanisés du monde industrialisé.